

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 4

Artikel: Tourisme suisse : écartelé entre économie et environnement
Autor: Künzi, Gottfried F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tourisme suisse : écartelé entre économie et environnement

Gottfried F. Künzi,
Directeur de la Fédération Suisse du Tourisme, Berne.

Troisième plus important fournisseur de devises, contribuant pour 10 % des recettes d'exportation, et pour un tiers à la couverture du déficit commercial suisse, employeur de 260 000 personnes (dont 180 000 dans l'hôtellerie et la restauration), avec un chiffre d'affaire de 16,5 milliards de francs, participe à quelque 7 % du produit intérieur brut : l'économie touristique suisse a quelques bons atouts, mais se voit parallèlement confrontée à des problèmes structurels croissants.

Ces chiffres et ces données témoignent bien de l'importance du tourisme du point de vue économique. Par ailleurs, les aspects sociaux et écologiques ont leur importance : le tourisme se trouve au service de la fonction régénératrice du facteur de production travail, contribue largement à la compensation entre régions marginales et centres d'activités et a de nombreuses implications écologiques – positives et négatives. La situation considérée dans son ensemble, l'économie touristique présente un système extrêmement complexe, formé d'un réseau serré, structuré généralement par de petites entreprises. Un système qui réagit aussi bien fortement aux influences économiques extérieures, qu'il est soumis à une série de risques structurels endogènes.

Conflits d'objectifs programmés

La concentration spatiale et géographique de la demande, et, par conséquent un taux d'occupation beaucoup plus faible comparé aux autres branches, la forte dépendance de l'étranger tant en ce qui concerne les clients que la main-d'œuvre, l'impossibilité de stocker la production, les risques d'impact parfois assez élevés sur l'environnement, le risque potentiel de mise en danger d'éléments socio-culturels, les tendances opposées au tourisme et la difficulté d'adapter l'offre naturelle et spontanée, dans des délais

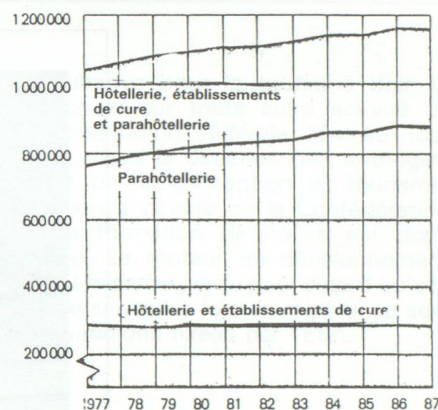
raisonnables aux besoins de la clientèle en constante évolution : ce sont là des signes particuliers structurels de l'économie touristique qui rendent la tâche des planificateurs politiques extrêmement ardue, à tous les niveaux. Ainsi, selon les objectifs fixés par « *la conception suisse du tourisme* », la capacité concurrentielle de l'économie touristique devrait être optimisée et simultanément la qualité du paysage garantie. Ces deux axiomes, dans certains projets touristiques, sont en contradiction.



Regagner des parts de marché

L'évolution du tourisme suisse enregistre, ces dernières années, des signes de stagnation. Ni le nombre des étrangers, ni celui des touristes suisses n'a sensiblement augmenté depuis 1981. Des recherches menées par l'OCDE ont montré que la Suisse a enregistré depuis 1960 des pertes substantielles de parts du marché au sein du tourisme international. La capacité d'hébergement des hôtels et établissements de cure est restée quantitativement inchangée depuis des décennies ; qualitativement, l'offre s'est largement adaptée mais pas dans une mesure suffisante. Dans le domaine de

Hébergement : plus d'un million places/lits pour dormir



la parahôtellerie, surtout dans celui de la résidence secondaire, on a pu constater un développement quasi illimité ; ajouté à une pollution de l'air et aux émissions de bruit plus élevées, aux dégâts aux forêts et à diverses erreurs architectoniques commises dans nos stations, ce

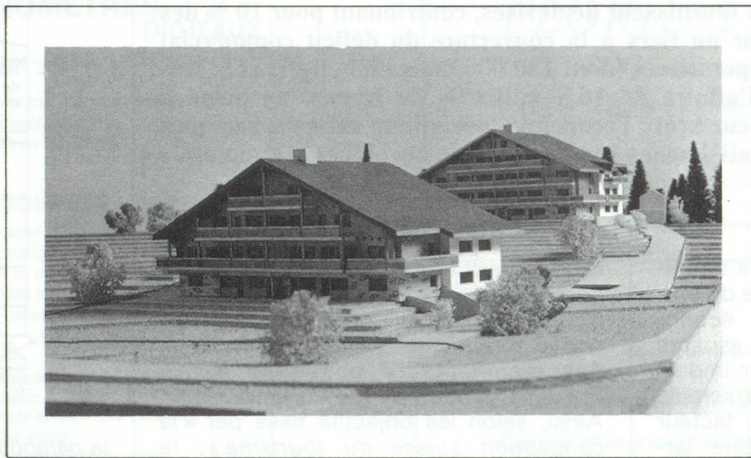
Vacances à

Crans sur-SIERRE (Suisse)

Altitude: 1500 mètres

La station la plus ensoleillée de Suisse

Saison d'hiver et d'été - 2 parcours de golf



**LE PLUS GRAND CHOIX DE CHALETS
ET D'APPARTEMENTS À LOUER ET À VENDRE**

Superbes occasions pour Suisses

AGENCE IMMOBILIÈRE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
Téléphone (027) 41 27 03 – Télex 473 805

LA MAISON DU VALAIS – 20, rue Royale 75008 PARIS
Téléphone 42-60-22-72 – 42-60-23-75

développement a, en partie, contribué à aggraver en Suisse les problèmes d'environnement.

Ces éléments, en plus de quelques autres observations, indiquent une tendance à la baisse de l'attractivité et de la capacité concurrentielle de l'industrie touristique suisse. Au-delà de ce constat, on voit que peu à peu des établissements de pointe, très qualifiés, fonctionnant sur la base d'une forte main-d'œuvre étrangère, sont honnêtement rentables, alors que le touriste traditionnel du bon petit hôtel familial se tourne de plus en plus souvent vers ce type d'établissements, dans les pays voisins réellement ou supposés plus avantageux. Des signes de saturation sont visibles : la marge entre ce qu'il est encore possible de faire, du point de vue écologique, et la rentabilité économique se rétrécit. La tâche de la politique touristique devrait être d'élargir cette marge.

Croissance en profondeur

La Fédération suisse du tourisme (FST), en tant que coordinateur et agent de communication, s'est donnée pour tâche de réunir les intérêts touristiques et de les représenter au plan fédéral. En ce sens, elle fonde son action sur la devise de la *croissance qualitative*, dans le sens de la conception mentionnée du tourisme suisse. Ce qui signifie ici qu'un développement ultérieur profitable du secteur et de l'offre touristique en particulier suppose une croissance contrôlée en profondeur. On ne peut pas envisager la solution de la croissance zéro. Si la clientèle, étrangère et suisse, toujours plus exigeante, veut pouvoir s'attendre à trouver à l'avenir en Suisse des installations de sports et de loisirs de qualité, un hébergement moderne, tout cela dans un paysage et un environnement aussi peu perturbés que possible, de gros efforts sont encore nécessaires. Le Parlement a fait, l'année dernière, un pas dans la bonne direction avec la révision de la loi sur le crédit hôtelier ; il s'est engagé à soutenir très largement le renouvellement de l'hôtellerie dans

Hébergement : 75 millions de nuitées

Nuitées dans l'hôtellerie, les établissements de cure et la parahôtellerie (en millions)					
Pays de domicile des hôtes	1977	1982	1987	Hiver 1986/87	Été 1987
Suisse	36,2	39,6	40,1	18,1	21,9
Étranger total	32,9	36,8	34,6	15,7	19,0
R.F.A.	13,4	16,0	14,4	7,5	7,0
Pays-Bas	3,1	3,7	3,0	1,1	1,9
Grande-Bretagne	1,3	2,7	2,7	1,2	1,4
France	3,0	2,9	2,6	1,4	1,2
U.S.A.	2,8	2,3	2,6	0,8	1,8
Asie	1,1	1,6	1,8	0,6	1,3
Belgique	2,9	2,2	1,8	0,8	1,0
Italie	1,2	1,1	1,4	0,6	0,8
Scandinavie	0,7	0,7	0,8	0,3	0,4
Autriche	0,5	0,5	0,5	0,2	0,3
Amérique latine	0,4	0,5	0,4	0,2	0,3
Autres pays	2,5	2,6	2,6	1,0	1,6
Total général	69,1	76,4	74,7	33,8	40,9

les régions de montagne dans le cadre de mesures de soutien à la politique régionale. Du côté de la demande, l'Office national suisse du tourisme va appuyer son action sur les subventions plus élevées accordées par les Chambres en 1987. Mais sans que les frais de promotion n'atteignent dans une mesure comparable ceux des pays européens concurrents, énormes dans certains cas.

Réévaluer l'initiative privée

Avec quelque 70 millions de francs, les prestations de la Confédération à l'industrie touristique restent comparativement modestes. La Confédération finance, dans une large mesure, la publicité touristique nationale, encourage – comme nous l'avons évoqué – le renouvellement de l'hôtellerie, soutient la formation et la formation continue dans l'hôtellerie et offre ses services statistiques. La Confédération exerce une influence directe sur l'offre par le biais de sa politique concessionnaire des transports touristiques. La commission

consultative pour le tourisme doit se prononcer sur toute autre activité de l'administration fédérale liée au tourisme, dans la direction des stratégies fixées par la conception du tourisme. L'influence directe de la Confédération sur la formation de l'offre est donc limitée. Le moteur du développement reste l'*initiative privée* pour autant qu'elle puisse suivre les lois du marché au sein de conditions fixées par l'État.

Préoccupations concrètes

La Fédération suisse du tourisme s'est donnée pour tâche principale l'*optimisation de ces conditions*. C'est dans cette perspective que la FST plaide pour une intégration de l'industrie touristique au sein des bénéficiaires d'une indemnité en cas d'intempéries dans la future loi révisée de l'assurance chômage, ou du moins son émancipation ou son abrogation ; elle est également en faveur, dans l'intérêt des régions marginales, de l'augmentation de la largeur maximale des véhicules à 2,50 m et s'est associée aux organisations de la branche touristique/hôtelière pour dénoncer l'initiative de l'Action nationale pour la limitation de l'immigration. L'acceptation de cette initiative aurait causé des dommages irréparables à toute l'économie et à la réputation de la Suisse.

Une longue série d'autres questions d'importance touristique figurent à l'ordre du jour de la FST. Ainsi, dans la discussion sur l'élimination de la « *taxe occulte* », il ne faudrait pas oublier de mentionner que, pour des raisons de concurrence avec l'étranger dans le domaine de l'hôtellerie, il n'y a aucune

S'occuper des touristes est une activité lucrative

Total des recettes provenant du tourisme	1977 (mia. fr.)	1982 (mia. fr.)	1987 (mia. fr.)
Touristes suisses	4,0	5,7	6,6
Touristes étrangers	6,1	8,1	10,1
Total	10,1	13,8	16,7
Part au produit social brut de la Suisse	6,6 %	6,7 %	6,3 %



Foroglio dans le val Bavona, une transversale du val Maggia/Tessin.

Habitat compact avec les toitures typiques en ardoises du Tessin, au pied d'une cascade. Le val Maggia et le val Bavona offrent aux alpinistes et aux promeneurs une infinité d'itinéraires intéressants.
(Photo : Office National Suisse du Tourisme, Zürich)

possibilité de compensations. Le niveau élevé des salaires et les prix comparativement élevés des produits alimentaires devraient limiter une extension de l'impôt sur le chiffre d'affaires aux services hôteliers et de restauration.

Économie à long terme sous le signe de l'environnement

Résultat de l'impact élevé de l'activité touristique sur l'environnement, les questions *écologiques* interviennent de plus en plus souvent dans le débat de politique touristique. La FST s'efforce de ménager une voie d'entente entre les intérêts économiques et les contingences écologiques. Des recherches de fond sur les sujets « trafic et tourisme », « construction de résidences secondaires » ou « installations de transport touristiques » devraient influencer la manière de penser et d'agir des investisseurs et promoteurs vers la maxime « l'écologie, c'est de l'économie à long terme ». Il est

clair toutefois qu'une croissance qualitative – comme on la conçoit dans le cas de remplacement des installations de transport pour les touristes – doit aussi avoir des retombées quantitatives. La FST fait des recommandations concrètes en ce qui concerne l'exploitation d'installations d'enneigement. Elle organise des actions précises en collaboration avec d'autres partenaires pour infléchir le comportement de skieurs ou d'usagers de la « mountain bike » ; elle exerce une influence tout à fait décisive, par exemple, dans la préparation d'études d'impact sur l'environnement lorsqu'il s'agit d'un objet touristique.

Offensive de l'optimisme

L'avenir du tourisme helvétique dépend, dans une large mesure, de la capacité des « acteurs » de l'industrie du tourisme de proposer de *nouvelles perspectives de développement* à même de dépasser ces

limites de saturation. Les perspectives de croissance du tourisme international sont intactes, de même que va s'étendre, obligatoirement, ce segment en Suisse, du voyageur individuel à fort pouvoir d'achat. Il est vital de considérer que sans

- une offre spécialisée, sans confusion, faite à la mesure de groupes clairement ciblés ;
- un véritable accueil, une ambiance, une inventivité et une fraîcheur ;
- une collaboration renforcée au plan du marketing ;

la Suisse touristique s'efface et ne pourra plus affronter les exigences visibles et sensibles des nouveaux consommateurs – et des concurrents. La barre est placée haut : les handicaps structurels évoqués au début, l'image traditionnelle de la Suisse chère, mais aussi des conditions qui peuvent être améliorées ne devraient pas barrer la route à une *offensive de l'optimisme*. La bonne route est celle de l'initiative, de l'innovation, de la volonté de qualité. ■



**LA STATION SUISSE
IDÉALE POUR TOUS
VOS SÉMINAIRES
dès FF 500 par jour**

Renseignements :
Office de Tourisme CH-1884 Villars
Tél. : 25 35 32 32 Fax 25 35 24 97

HELVETIA
Compagnie Suisse d'Assurances

Incendie : VOL – DÉGÂTS DES EAUX – BRIS DE GLACES
– BRIS DE MACHINES

Transports : MARITIMES, TERRESTRES, FLUVIAUX,
AÉRIENS

Auto : RESPONSABILITÉ CIVILE GÉNÉRALE – INDIVIDUELLE
ACCIDENTS

Direction pour la France – 2, rue Sainte-Marie 92400 Courbevoie
Téléphone (1) 47 89 90 00
Télécopieur (1) 47 89 90 12 – Télécopieur Elvet 614 147 F